

of the palest rose. The couvrepied was of the same material; from the pillow of embroidered cambric fell “des flots de Valenciennes.”

The lady herself wore a peignoir trimmed with the most exquisite English point. Never had she looked more lovely—never had she done the honours of her hotel more gracefully. And so she received Napoleon—so she received the budding heroes of that great empire. All admired her “fortitude,” her “dévouement,” in thus sacrificing herself to society; and on the following day “tout Paris s'est fait inscrire chez elle.” Never had such anxiety been expressed—never had woman gained such a triumph.

The Duchesse d' Abrantès, who married in the year 1800, describing her trousseau,¹⁶ says she had “des mouchoirs, des jupons, des canezous du matin, des peignoirs de mousseline de l'Inde, des camisoles de nuit, des bonnets de nuit, des bonnets de matin, de toutes les couleurs, de toutes les formes, et tout cela brodé, garni de Valenciennes ou de Malines, ou de point d'Angleterre.” In the “corbeille de mariage,” with the cachemires were “les voiles de point d'Angleterre, les garnitures de robes en point à l'aiguille, et en point de Bruxelles, ainsi qu'en blonde pour l'été. Il y avait aussi des robes de blonde blanche et de dentelle noire,” &c. When they go to the mairie, she describes her costume: “J'avais une robe de mousseline de l'Inde brodée au plumetis et en points à jour, comme c'était alors la mode. Cette robe était à queue, montante et avec de longues manches, le lé de devant entièrement brodé ainsi que le tour du corsage, le bout des manches, qu'on appelait alors amadis. La fraise était en magnifique point à l'aiguille, sur ma tête j'avais un bonnet en point de Bruxelles. . . . Au sommet du bonnet était attachée une petite couronne de fleurs d'oranger, d'où partait un long voile en point d'Angleterre qui tombait à mes pieds et dont je pouvais presque m'envelopper.” Madame Junot winds up by saying that “Cette profusion de riches dentelles, si fines, si déliées ne semblaient être qu'un réseau nuageux autour de mon visage, où elles se jouaient dans les boucles de mes cheveux.”

Hamlet always used to appear on the stage in lace cravat and ruffles, and Talma, the eminent French tragedian, was very proud of the beauty of his wardrobe of lace. Dr. Doran relates of him that

¹⁶ “Mémoires de Madame la Duchesse d'Abrantes.”